

# **CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, les 6 & 8 juin 2025. POULENC : Les Mamelles de Tirésias. Théophile Alexandre / Samuel Jean**

Créé il y a près de 80 ans par Francis Poulenc sur un livret du poète Guillaume Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésias* reste un ovni lyrique audacieux. L'histoire ? Thérèse, lasse des diktats natalistes d'une société patriarcale, s'arrache les seins, devient Tirésias et conquiert sa liberté, tandis que son mari enfante 40.000 enfants ! Un pied de nez surréaliste à la « *procréation obligée* » d'après-guerre, dont la pertinence résonne furieusement aujourd'hui, à l'heure du « *réarmement démographique* ». Théophile Alexandre, metteur en scène et défenseur des droits des femmes, souligne : « *Cette œuvre déconstruit le patriarcat avec une folie lucide – elle questionne le genre, la sexualité et la liberté corporelle avec un siècle d'avance* ».

# ***Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra Grand Avignon, une explosion surréaliste et féministe !**

En ouverture, le court-métrage ***Good Girl*** (2022) de **Mathilde Hirsch** et **Camille d'Arcimoles** plante le décor d'un siècle d'oppression. Montage d'archives INA (*Dim Dam Dom, Aujourd'hui Madame*), il déroule avec ironie les stéréotypes éducatifs imposés aux femmes. La voix d'**Agnès Jaoui** scande : « *Sois sage, sois jolie, sois discrète...* » – un écho glaçant aux combats de Thérèse. Projeté en partenariat avec la Maison des Femmes de Saint-Denis et le magazine *Causette*, ce film agit comme un électrochoc avant le chaos lyrique.

De son côté, **Théophile Alexandre** transforme la scène en un cabinet de curiosités surréaliste. Les décors et costumes de **Camille Dugas** et **Nathalie Pallandre** créent un univers baroque où les mamelles-ballons s'envolent, les corps se métamorphosent, et les couleurs explosent en symboles de liberté. Parmi les trouvailles mi-féeriques/mi subversives sorties de l'imagination du contre-ténor/metteur en scène, la transformation de Thérèse : ses seins, transformés en ballons rouges, s'échappent vers les cintres sous des projecteurs stroboscopiques (**Judith Leray**) – une image choc devenue poésie visuelle. Mais aussi l'accouchement du Mari, en robe de grossesse, pondant une nuée de poupons dans un ballet absurde, mêlant *belcanto* et grimaces à la Laurel et Hardy, ou encore la scène finale utopiste où le chœur entonne « *Soyez gentilles, les filles !* », tandis que Thérèse, en uniforme de générale, dirige la foule vers un horizon fluide – une conclusion qui fusionne espoir et humour !

Dans le rôle-titre, la jeune soprano colorature **Sheva Tehoval** (Thérèse/Tirésias) incarne une révoltée à la voix étincelante, passant de l'aigu strident de la frustration au grave puissant

de l'émancipation. Face à elle, **Jean-Christophe Lanièce** (le Mari) brille dans un numéro d'accouchement burlesque et touchant – un *tour de force* comique et vocal. **Marc Scoffoni** incarne deux personnages aux contrastes marqués : l'autorité grotesque du gendarme et l'élégance théâtrale du directeur. Son timbre riche et sa projection puissante servent autant la comédie physique que la satire sociale. Sa diction impeccable restitue l'absurdité des dialogues surréalistes (« *Faites des enfants, Monsieur !* » ). **Blaise Rantoanina** (Monsieur Lacouf/Le Fils) fait montre d'un ténor agile et expressif. Il brille dans le duo burlesque avec Presto (excellent **Philippe Estèphe**), où leur combat absurde est ponctué de vocalises enlevées et de répliques syncopées, évoquant l'esprit du *music-hall*. **Ingrid Perruche** (La Marchande de journaux) apporte une énergie communicative dans ses interventions, notamment dans l'air annonçant les naissances miraculeuses. Son timbre cristallin et sa vivacité scénique en font un pivot narratif. Son incarnation du Fils, rôle secondaire mais clé, apporte une touche de fraîcheur juvénile grâce à un phrasé dynamique et une présence espiègle. **Matthieu Justine** campe le personnage du Journaliste parisien avec un jeu finement satirique : il incarne le cynisme d'une certaine presse avec un phrasé précis et des aigus percutants. Ses répliques en voix mixte (chanté-parlé) rappellent l'héritage d'Offenbach.

En fosse, **Samuel Jean** dirige l'**Orchestre Avignon-Provence** avec une énergie contagieuse. Les rythmes de cabaret, les valse déglinguées et les accents *jazzy* de Poulenc prennent vie sous sa baguette, tandis que le Chœur de l'**Opéra Grand Avignon** (préparé par **Alan Woodbridge**) scande le fameux : « *Faites des enfants, Monsieur !* » avec une ironie mordante.

Entre la partition géniale de Poulenc, la mise en scène hallucinée d'Alexandre, et l'urgence des thèmes, cette production réinvente l'opéra-bouffe en arme de libération. Ne manquez surtout pas la dernière représentation du dimanche 8 juin à 14h30 !

---

**CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 6 juin 2025.**  
**POULENC : Les Mamelles de Tirésias. Théophile Alexandre /**  
**Samuel Jean. Crédit photographique (c) Steve Barek/**



LIRE aussi la critique du même spectacle présenté à l'Opéra de Limoges, le 13 mai 2025 dernier : « *Mamelles séditieuses et foutraques... L'élégance surréaliste de Théophile Alexandre..* ».

:

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-limoges-opera-le-13-mai-2025-poulenc-les-mamelles-de-tiresias-nouvelle-production-sheva-tehoval-jean-christophe-lanièce-theophile-alexandre-mise-en-scene-samue/>

*CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra, le 13 mai 2025. POULENC : Les mamelles de Tirésias (nouvelle production). Sheva Téhoval, Jean-Christophe Lanièce, ... Théophile Alexandre (mise en scène) / Samuel Jean (direction)*

---

**OPÉRA GRAND AVIGNON. POULENC:  
Les Mamelles de Tirésias, les  
6 et 8 juin 2025. Sheva  
Téhoval, Jean-Christophe**

# **Lanièce... Théophile Alexandre (mise en scène)**

**L'excellente production créée à l'Opéra  
de Limoges (les 13 et 15 mai dernier)  
fait escale à l'Opéra Grand Avignon pour  
2 dates incontournables.**

**Thérèse**, refusant le rôle de procréatrice que lui assignent les hommes, se métamorphose en homme et devient Tirésias. Elle se transforme, ses mamelles s'envolent... Dès lors, c'est son mari qui portera les enfants. À travers ce loufoque inclassable, donc « surréaliste », l'œuvre aborde des sujets d'actualité dans une société d'après-guerre en pleine mutation, comme le refus de la procréation obligée ou la revendication des femmes qui aspirent à s'émanciper, prendre le pouvoir, faire carrière. La question sociale de la place des pères dans le couple résonne dans cet opéra conçu en 1947, il y a près de 80 ans dans un propos satirique dont la justesse fait toujours mouche en 2025 ! A travers la figure spectaculaire de Thérèse / Tirésias, perce les aspirations libertaires du féminisme, mais Poulenc sur les traces d'Apollinaire avait bien mesuré toute la vérité criante du personnage, sa justesse et son droit légitime à l'émancipation comme à la liberté.

**Surréalisme, féminisme, féerie**



---

**POULENC : Les Mamelles de Tirésias (1947)**

**OPÉRA GRAND AVIGNON**

**2 représentations incontournables**

**Vendredi 6 juin 2025 à 20h**

**Dimanche 8 juin 2025 à 14h30**

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Grand  
Avignon :**

**<https://www.operagrandavignon.fr/les-mamelles-de-tiresias-poulenc>**

NOTRE AVIS... Dans cette nouvelle production, le chanteur **Théophile Alexandre** réalise la mise en scène, lui qui est un défenseur farouche de la cause des femmes. Entre délire fantaisiste et féérique, surréalisme onirique, et situations foutraques, le spectacle respecte la charge critique distillée par Poulenc en 1947, sur le rôle assigné à la femme, souligne

l'élan émancipateur de la séditiouse Thérèse devenu Tirésias, tout en produisant une série de séquences visuellement très esthétiques et aussi délirantes voire fantasques et comiques. D'autant que le personnage du mari de Thérèse, autre rôle clé de cette fantaisie irrésistible est incarné par l'excellent Jean-Christophe Lanièce. La réussite est totale : LIRE aussi notre critique des Mamelles de Tirésias créées à l'Opéra de Limoges :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-limoges-opera-le-13-mai-2025-poulenc-les-mamelles-de-tiresias-nouvelle-production-sheva-tehoval-jean-christophe-laniece-theophile-alexandre-mise-en-scene-samue/>

**Direction : musicale Samuel Jean**

**Mise en scène : Théophile Alexandre**

**Thérèse / Cartomancienne : Sheva Tehoval**

**Directeur théâtre / Gendarme : Marc Scoffoni**

**Mari : Jean-Christophe Lanièce**

**Presto : Philippe Estèphe**

**Lacouf / Le fils : Blaise Rantoanina**

**Journaliste parisien : Matthieu Justine**

**La Marchande de journaux : Ingrid Perruche**

**Chœur de l'Opéra Grand Avignon**

**Orchestre national Avignon-Provence**

**Décor : Camille Dugas**

**Costumes Nathalie Pallandre**

**Lumières : Judith Leray**

**Assistanat à la mise en scène : Daphné Mauger**

**Études musicales : Elisabeth Brusselle**

**Chef de Chœur : Alan Woodbridge**

Le court-métrage « Good Girl » (2022) réalisé par Mathilde Hirsch et Camille d'Arcimoles, produit par Fabienne Servan-Schreiber et Estelle Mauriac, sera projeté en première partie du spectacle. Avec la voix d'Agnès Jaoui



Photos © Steve Barek

---

---

**CRITIQUE, opéra. LIMOGES,  
Opéra, le 13 mai 2025.  
POULENC : Les mamelles de  
Tirésias (nouvelle  
production). Sheva Téhoval,  
Jean-Christophe Lanièce, ...  
Théophile Alexandre (mise en  
scène) / Samuel Jean  
(direction)**

Particulièrement fidèle à l'esprit de  
sédition libertaire d'Apollinaire dont Il  
a à 18 ans assisté à la création des  
Mamelles [1916], Francis Poulenc déploie  
dans l'opéra qu'il en a déduit, une  
invention jubilatoire entre loufoque,  
fantaisie, gravité : ses Mamelles de  
Tirésias de 1947 pétillent de  
possibilités poétiques et musicales avec  
des surgissements tendres et lyriques,  
aussi réjouissantes qu'irrésistibles.

30 ans après le texte d'Apollinaire, et dans le contexte de la reconstruction voire de la remise en ordre de la France d'après-guerre, Poulenc éblouit même dans une verve qui provoque et questionne tout autant ; le rire ici n'étant que le prolongement d'une profonde et consciente remise en question des normes sociales et des fonctions humaines assignées par genre.

Et pourquoi une femme n'aurait-elle pour seul destin que de procréer, d'être mère au foyer, exclusivement dévolue au confort et à l'épanouissement de son mari (et de leurs enfants) ?

La question est au centre d'un opéra bouffe d'autant plus subversif qu'il est pertinent. D'autant que la mise en scène aussi esthétique que poétique de **Théophile Alexandre** en sachant éviter l'instrumentalisation actualisante, sert au plus près le jaillissement créatif et critique de la partition,... sans féminisme asséné, envahissant. Cette nouvelle création est pur régal, créée ainsi à Limoges [dernière date demain, jeudi 15 mai] et que reprend l'Opéra Grand Avignon [les 6 et 8 juin 2025].



Sheva Téhoval, Thérèse, Tirésias, cartomancienne © Steve Barek

**SOIRÉE THÉMATIQUE...** L'Opéra de Limoges orchestre toute une soirée autour des thèmes abordés par Poulenc. En particulier la fonction que la société assigne à la femme... Comment fabriquer une femme parfaite : mère, maîtresse de maison et corps désirable ? Question posée dans le documentaire « Good Girl » (2022) projeté avant l'Opéra, réalisé par Mathilde Hirsch et Camille d'Arcimoles (avec la voix d'Agnès Jaouy). Puis après le spectacle, rencontre avec le metteur en scène et deux éminents chercheurs, l'incontournable spécialiste de Poulenc, **Hervé Lacombe** et **Michèle Riot-Sarcey**, « historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine et du genre, spécialiste du féminisme, du surréalisme, de la politique et des révolutions du XXe » : passionnante intervention à 2 voix qui a permis de mieux comprendre les enjeux et le contexte du texte originel d'Apollinaire [1916] et la partition de Poulenc

30 ans après en 1947...

## Mamelles séditieuses et foutraques L'élégance surréaliste de Théophile Alexandre



Sur un canapé bouche [style dada version Dali, 1936], combiné selon les séquences à un gigantesque nez à moustaches et d'immenses yeux suspendus depuis les cintres, le spectateur découvre d'abord la féminité ambitieuse et volontaire de Thérèse, changée en homme soit Tirésias (percutante **Sheva Téhoval** qui fait aussi une cartomancienne maîtresse et conquérante) ; puis tout aussi développée voire davantage, la

transformation en miroir de son mari qui découvre et se délecte de son nouveau statut d'homme-femme, à présent concepteur géniteur de pas moins de 40 049 nouveaux nés [!] ... L'appel au changement, à tous les possibles, l'ivresse des permutations libres... sont ainsi au centre d'un ouvrage parmi les plus radicaux et qui sur le plan poétique, permet un déploiement théâtral et scénique infini, dont s'empare Théophile Alexandre, comme il a été dit précédemment, avec finesse et justesse.

Tous les solistes défendent avec aplomb et mesure ce théâtre foutraque et loufoque, fantasque et fantaisiste, précisément surréaliste, avec ses jeux de mots et son verbe délirant, déjanté : cf « La Boulangère qui tous les 7 ans change de peau, elle exagère » ...

**SURRÉALISME ET MUSIC-HALL : UNE FANTAISIE VISUELLE RÉUSSIE...** Le dispositif scénique et l'univers visuel du spectacle mêlent avec beaucoup de goût les références au surréalisme, au rêve, à un onirisme fantaisiste souvent délirant et drôlatique ; Théophile Alexandre y mêle aussi le pur esprit du Music Hall qui innerve la partition de Poulenc, avec entre autres écart savoureux, l'intégration du duo de danseurs noirs, claire référence à Joséphine Baker et sa jupe bananes, chorégraphiée dans la marque du metteur en scène, entre élégance et impertinence.

Le spectacle affiche une vitalité collective délectable. La cohérence que lui confère Théophile Alexandre s'avère jubilatoire, d'autant que la partition de Poulenc structurée comme une succession de saynètes et de numéros [en particulier tout le début où Thérèse enchaîne ses airs et séquences de femme de pouvoir] pourrait tendre facilement à l'éclatement. Rien de tel non plus dans la direction fluide, détaillée, soignée et plutôt efficace de **Samuel Jean** qui à la tête de **l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine**, veille à la continuité de l'action et aussi à l'équilibre sonore fosse / plateau... un réglage essentiel pour

la lisibilité des interventions solistes / chœur, lesquels sont d'autant plus exposés que le débit textuel exige un abattage prosodique redoutablement précis. Défi vocal auquel les membres du chœur maison [très habilement intégrés à l'action scénique] et le couple vedette apportent précision et naturel en particulier le Mari de l'excellent baryton **Jean-Christophe Lanièce** dont la maîtrise rétablit tout le relief du personnage, souvent moins fouillé que celui de Thérèse / Tiresias.

Le spectacle est un superbe moment théâtral et musical ; **dernière demain jeudi 15 mai 2025** (réservations sur le site de l'Opéra de Limoges, [ici](https://www.operalimoges.fr/reservation/les-mamelles-de-tiresias) : <https://www.operalimoges.fr/reservation/les-mamelles-de-tiresias>). Les Avignonnais pourront le découvrir et l'applaudir ensuite début juin car l'opéra bouffe de Poulenc est repris les 6 et 8 juin 2025 à l'Opéra Grand Avignon : <https://www.operagrandavignon.fr/les-mamelles-de-tiresias-poulenc#>  
Incontournable.





**Jean-Christophe Lanièce, le mari, et  
Marc Scoffoni, le gendarme / le Directeur de théâtre © Steve  
Barek**

---

**CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra, le 13 mai 2025. POULENC : Les  
mamelles de Tirésias (nouvelle production). Sheva Téhoval,  
Jean-Christophe Lanièce, ... Théophile Alexandre (mise en scène)  
/ Samuel Jean (direction) – Toutes les photos : Opéra de  
Limoges / POULENC : Les Mamelles de Tirésias par Théophile  
Alexandre © Steve Barek 2025**

**LIRE** aussi notre **présentation des Mamelles de Tirésias de  
Poulenc**, mises en scène de Théophile Alexandre :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-limoges-poulenc-les-mamelles-de-tiresias-les-13-et-15-mai-2025-sheva-tehoval-jean-christophe-laniece-samuel-jean-direction-theophile-alexandre-mise-en-scene/>

*Pour Les Mamelles de Tirésias, Guillaume Apollinaire invente de toute pièce, le terme de « surréaliste » ! Le texte est la source du livret que Francis Poulenc choisit pour son premier opéra. Le compositeur y trouve le loufoque et le délire, l'étrangeté et l'inédit qu'il souhaitait absolument mettre en musique...*

*OPÉRA DE LIMOGES. POULENC : Les mamelles de Tiresias, les 13 et 15 mai 2025. Sheva Téhoval, Jean-Christophe Lanièce... Samuel Jean (direction), Théophile Alexandre (mise en scène)*

## **distribution complète**

Samuel Jean, direction musicale  
Théophile Alexandre, mise en scène  
Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur  
Elisabeth Brusselle, cheffe de chant  
Daphné Mauger, assistanat à la mise en scène  
Camille Dugas, scénographie  
Nathalie Pallandre, costumes  
Judith Leray, lumières

Sheva Téhoval, Thérèse, Tirésias, cartomancienne  
Jean-Christophe Lanièce, le mari  
Marc Scoffoni, le gendarme / le Directeur de théâtre  
Philippe Estèphe, M. Presto

Blaise Rantoanina, M. Lacouf, le Fils  
Ingrid Perruche, la Marchande de journaux  
Matthieu Justine, le Journaliste  
Floriane Duroure, la Dame élégante  
Christophe Di Domenico, le Monsieur Barbu

Lucille Mansas, Dimitri Mager, danseurs.ses

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine  
Chœur de l'Opéra de Limoges

---

**OPÉRA DE LIMOGES. POULENC :**  
**Les mamelles de Tiresias, les**  
**13 et 15 mai 2025. Sheva**  
**Téhoval, Jean-Christophe**  
**Lanièce... Samuel Jean**

# **(direction),                   Théophile Alexandre (mise en scène)**

**Pour Les Mamelles de Tirésias, Guillaume Apollinaire invente de toute pièce, le terme de « surréaliste » ! Le texte est la source du livret que Francis Poulenc choisit pour son premier opéra. Le compositeur y trouve le loufoque et le délire, l'étrangeté et l'inédit qu'il souhaitait absolument mettre en musique.**

**Thérèse**, refusant le rôle de procréatrice que lui assignent les hommes, se métamorphose en homme et devient Tirésias. Elle se transforme, ses mamelles s'envolent... Dès lors, c'est son mari qui portera les enfants. À travers ce loufoque inclassable, donc « surréaliste », l'œuvre aborde des sujets d'actualité dans une société d'après-guerre en pleine mutation, comme le refus de la procréation obligée ou la revendication des femmes qui aspirent à s'émanciper, prendre le pouvoir, faire carrière. La question sociale de la place des pères dans le couple résonne dans cet opéra conçu en 1947, il y a près de 80 ans avec un propos satirique dont la justesse fait toujours mouche en 2025 ! A travers la figure spectaculaire de Thérèse / Tirésias, perce la satire du féminisme, mais Poulenc sur les traces d'Apollinaire avait bien mesuré toute la vérité criante du personnage, sa justesse et son droit légitime à l'émancipation comme à la liberté.

Dans cette nouvelle production à l'affiche de l'Opéra de Limoges, le chanteur **Théophile Alexandre** réalise la mise en scène, lui qui est un défenseur farouche de la cause des femmes, comme le public de l'Opéra de Limoges a pu le constater avec son spectacle No(s) Dames en 2022.

---

**POULENC : Les Mamelles de Tirésias**

Nouvelle production  
Opéra de LIMOGES, Grand Théâtre  
– Grande salle  
Mar 13 mai 2025, 20h  
Jeu 15 mai 2025, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Limoges : <https://operalimoges.fr/les-mamelles-de-tiresias>

Durée : 1h30

Opéra bouffe en un prologue et deux actes de Francis Poulenc,  
adapté de la pièce homonyme de Guillaume Apollinaire – Créé le  
3 juin 1947 à l'Opéra-Comique  
Nouvelle production 2025 – Commande de l'Opéra d'Avignon,  
coproduction Opéra de Limoges

Opéra précédé du film documentaire Good Girl (2022)  
Mathilde Hirsch et Camille d'Arcimoles

## **distribution**

**Samuel Jean**, direction musicale  
**Théophile Alexandre**, mise en scène

Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur  
Elisabeth Brusselle, cheffe de chant  
Daphné Mauger, assistanat à la mise en scène  
Camille Dugas, scénographie  
Nathalie Pallandre, costumes  
Judith Leray, lumières

**Sheva Téhoval**, Thérèse, Tirésias, cartomancienne  
**Jean-Christophe Lanièce**, le mari  
Marc Scoffoni, le gendarme / le Directeur de théâtre  
Philippe Estèphe, M. Presto  
Blaise Rantoanina, M. Lacouf, le Fils  
Ingrid Perruche, la Marchande de journaux  
Matthieu Justine, le Journaliste  
Floriane Duroure, la Dame élégante  
Christophe Di Domenico, le Monsieur Barbu  
Lucille Mansas, Dimitri Mager, danseurs.ses

**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine**  
**Chœur de l'Opéra de Limoges**

## **Impromptu surréaliste**

**Bulle musicale et scénique autour des Mamelles de Tirésias de G. Apollinaire**

**Ouverture : Musique originelle pour piano solo de la compositrice Germaine Albert-Birot lors de la création**

**des Mamelles de Tirésias de G. Apollinaire le 24 juin 1917.**

**Elisabeth Brusselle, piano | Lucille Mansas, Dimitri Mager, danseur.se**

**# Avant les représentations, à partir de 19h.**

**Tables rondes : Regards historique, artistique et sociétal autour de l'œuvre de G. Apollinaire et de F. Poulenc avec :**

- Hervé Lacombe : musicologue, spécialiste de la musique française et du compositeur F. Poulenc**
- Michèle Riot-Sarcey : historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine et du genre, spécialiste du féminisme, du surréalisme, de la politique et des révolutions du XXe**

**# Mar. 13/05 à l'issue de la représentation.**

---

**CRITIQUE, concert. PARIS, Le  
Trianon,**

# le 12 avril 2023. NO(S) DAMES, hommage dégenré aux héroïnes d'opéra. Quatuor Zaïde / Théophile Alexandre...

Nous sommes au Trianon de Paris pour un spectacle singulier très attendu : **NO(S) DAMES**, un hommage dégenré aux héroïnes d'opéra, défendu et interprété par le célèbre contreténor **Théophile Alexandre** et le superbe quatuor à cordes **Zaïde**, composé exclusivement de femmes.

Ce projet lyrique humaniste part du principe bien réel que, en 4 siècles de création d'opéra, le sort imposé à ses héroïnes est toujours ou presque tragique : souffrances et violences perpétuelles qui finissent inmanquablement au meurtre (féminicide) ou suicide. Pour illustrer le propos évident et pertinent (mais qui, jusqu'à maintenant, n'avait pas inspiré de créations artistiques de ce style...), les « rôles » sont redistribués : la direction musicale revient aux femmes et les agonies des divas au chanteur, pour « partager la beauté de cette musique sans perpétuer ses fatalités de genre ».

Excellent !

## La fin des drames de dames ?

Après un discours-présentation prononcé par la journaliste Giulia Foïs commence la première partie assurée par **Claire Diterzi** et ses acolytes **Nadia Simon** et **Maude Turet**. Cette première partie rock-alternatif est une véritable surprise, l'auditoire est très rapidement conquis par la musique. La

sélection de 7 chansons aux sujets pertinents est aussi l'occasion pour l'artiste de faire une démonstration, décontractée mais saisissante, de la richesse et de l'ampleur de son œuvre musicale ; le tout pimenté d'aveux et d'anecdotes intimes en lien direct avec le sujet ! Une découverte heureuse pour nous qui est aussi un geste porteur d'un certain espoir : celui de voir plus de brassage, d'ouverture et de liberté dans la culture et la création artistique. L'auditoire est enflammé au départ de Claire Diterzi, sans doute encore stimulé par la beauté troublante de la dernière chanson « Je suis un pédé refoulé » et l'excellente qualité de la performance.

Excellence est un nom qui correspond tout aussi parfaitement à l'interprétation des artistes lors de la deuxième partie, le spectacle NO(S) DAMES. **Charlotte Maclet, Leslie Boulin Raulet, Sarah Chenaf et Juliette Salmona** du **Quatuor Zaïde** sont les cheffes du lieu : elles habitent l'espace avec une aisance surprenante (elles sont là, seules, instruments à la main !) et interprètent des musiques arrangées pour leur formation avec un panache et un brio évident, jamais pompier. Elles jouent la sélection d'airs chantés d'une certaine manière qui fait qu'il est impossible de les voir comme accompagnatrices musicales d'une vedette lyrique, mais comme des solistes à part entière. Quand elles interprètent des morceaux purement instrumentaux, comme l'arrangement décoiffant et virtuose du célèbre deuxième air de la Reine de la Nuit, par exemple, elles rayonnent encore davantage !

**Le contre-ténor Théophile Alexandre paraît complètement habité par le projet**, et c'est très agréable de voir un artiste se donner et s'abandonner complètement de cette façon ; il met visiblement tout son talent lyrique dans l'exécution des airs, très souvent remarquable, en particulier dans « Yo soy Maria » de Piazzolla, « Youkali » de Weill ou encore l'éternel « l'Amour est un oiseau rebelle » de Bizet. Un autre aspect remarquable de la production est, outre la prestation du chanteur, le travail chorégraphique. Le contre-ténor se révèle

superbe danseur grâce au langage chorégraphique moderne et pragmatique de Béatrice Warrand qu'il interprète aisément, tout en chantant !

## Trois actes, sans entracte

Le spectacle est présenté ainsi, de façon symbolique (la durée est 1h10). Intellectuellement c'est tout à fait intéressant, puisque le pseudo-découpage met en exergue les chambres étroites où les femmes d'opéra étaient cantonnées : madone, putain et sorcière. Cependant, cet aspect de la mise en scène (ou plutôt mise en espace) est le moins réussi d'une production autrement pleine de mérite. Chaque air est présenté par une projection du nom de l'air sur scène, du début à la fin. Ceci fait que nous avons systématiquement un schéma : nom de l'air, puis interprétation de l'air, bis repetita. Avec d'excellents musiciens qui se donnent à fond. Un peu comme la forme traditionnelle de l'opéra baroque, admirée et décriée depuis Monteverdi... et dans tout cela, le récit, qu'est-ce que c'est ? La mise en scène le met en lumière ou l'obscurcit ? Elle veut raconter quelque chose ou meubler, tout simplement ? A méditer.

Ce petit bémol n'enlève rien à la singularité heureuse de la production, ni à la qualité des interprétations. C'est pourquoi nous réitérons nos plus sincères félicitations aux merveilleux artistes ! Le spectacle se présente dans un format adapté à la Sainte Chapelle de Paris **le 24 avril**, au Théâtre de Saint Valéry en Caux **le 16 mai** et à l'Opéra de Clermont-Ferrand **le 9 novembre 2023**. A ne pas manquer.

A la fin de la représentation unique au Trianon, **Ghada Hatem**, créatrice de la Maison des Femmes à Saint-Denis, monte sur scène pour un court discours d'appréciation et de remerciement. La Maison des Femmes est la première structure en France à offrir une prise en charge globale des femmes,

victimes de violences et de l'excision.



---

**CRITIQUE, concert. PARIS, Le Trianon, le 12 avril 2023. NO(S) DAMES**, hommage dégenré aux héroïnes d'opéra. Quatuor Zaïde, quatuor à cordes. Théophile Alexandre, contreténor. Mise en scène, scénographie, costumes, Pierre-Emmanuel Rousseau. Mise en mouvement, Béatrice Warrand. Idée originale & direction artistique, Emmanuel Greze-Masurel. Crédit photo © No(s) dames

---

# **ADN BAROQUE, nov 2018. ENTRETIEN avec Théophile Alexandre (chant) et Guillaume Vincent (piano).**

**ADN BAROQUE, nov 2018. ENTRETIEN avec Théophile Alexandre (chant) et Guillaume Vincent (piano).** En une plongée inédite au cœur de la passion baroque, les deux interprètes du spectacle **ADN BAROQUE** offrent un dévoilement de l'intime, celui où règnent fragilité, désir, vertiges de l'âme humaine. L'approche est dépouillée, intimiste, ... elle souhaite dévoiler comme une radiographie (chorégraphiée sur scène par JC Gallotta), les ressorts de la psyché baroque, itinéraires et passages entre ordre et désordre, équilibre et chaos, autant de dérèglements féconds et miraculeux qui ont inspiré les plus grands compositeurs... Pour classiquenews, après les premières dates de leur tournée et après la publication chez Klarthe records du cd qui en découle (distingué par un [CLIC de CLASSIQUENEWS en octobre 2018](#)), le chanteur Théophile Alexandre et le pianiste Guillaume Vincent reprécisent la genèse de ce programme en clair-obscur, en blanc et noir comme ils éclairent sa dramaturgie entre chant, musique et danse. Entretien croisé.



**Selon quels critères avez-vous sélectionné les extraits d'opéras et les pièces instrumentales ?**

**TA / Théophile Alexandre :** Au coup de cœur, bien sûr, mais surtout avec la volonté de raconter une histoire, qui nous plonge au cœur des émotions humaines, chaque pièce incarnant un état d'âme particulier, décodé par notre musicologue Barbara Nestola (CNRS de Paris).

**GV / Guillaume Vincent :** Et nous n'avons choisi que des pièces courtes, ou raccourcies aux da capo, et uniquement en mode mineur, pour accentuer cette dramaturgie d'instantanés émotionnels, et créer du sens, une cohérence globale entre des compositeurs très différents (7 pour le disque, 9 pour le

spectacle).

**TA** : Le tout en 21 pièces, comme les 21 grammes du poids de l'âme humaine, comme les légendes populaires aiment à le raconter... (sourire)

***Comment s'articule chaque épisode afin de composer une dramaturgie cohérente ?***

**TA** : Tout le propos d'ADN Baroque est une relecture intime et inédite du baroque en piano-voix, un peu comme des lieder, pour mieux faire ressortir sa radiographie émotionnelle de l'être humain : cette « perle irrégulière », en référence à son étymologie « Barocco », sans cesse tiraillée entre ses sentiments les plus nobles et ses instincts les plus primaires. Autant de facettes que le disque explore...

**GV** : Le fil conducteur était de créer un voyage dans les clairs-obscur de l'âme humaine, que le spectacle décline en trois actes, dans un crescendo vers le plus intime de l'homme : la Lumière, les Ombres et la Nuit.

**Comment avez-vous travaillé votre voix et le jeu pianistique pour ce programme ? Afin de préserver quels caractères en particulier ?**

**GV** : Déjà, nous signons toutes les adaptations en piano-voix de ces arias, écrites à l'origine pour orchestre : transcriptions sur lesquelles nous avons travaillé pendant plus d'un an pour créer une relecture au plus proche des intentions des compositeurs, et en gardant les tonalités à 415, même avec piano. Mais dans certains cas, nous avons fait le choix de pousser plus loin la réinvention, par des accents

jazzy dans le Strike The Viol de Purcell, ou en passant à l'octave l'instrumental du Eja Mater et la ligne de baryton des Sauvages, ou encore avec un piano préparé au cachemire pour le Cold Song et le Cum dederit.

**TA** : Après, vocalement, tout le travail s'est concentré sur l'expressivité, la juste théâtralité, pour faire ressentir la puissance émotionnelle de chaque morceau. L'enjeu était de privilégier le sens, d'incarner chaque état d'âme plus que de chercher la belle vocalité, en assumant ces fragilités qui servent l'émotion. Car c'est bien par nos failles que filtrent nos lumières, et qu'émerge ce petit supplément d'âme qui nous rend humains.

**GV** : J'ajouterai que pianistiquement comme vocalement, ADN Baroque est un programme d'une exigence redoutable, par la virtuosité technique qu'il impose, notamment dans les furioso d'Haendel ou Vivaldi, mais aussi par la nécessité paradoxale de s'en détacher pour explorer quelque chose de plus viscéral et d'instinctif, tout en restant impliqué dans l'esprit du compositeur.

***Que signifie le Baroque pour chacun de vous ? Et de quelle façon cela est-il incarné dans le programme du disque, et le spectacle qui en découlent ?***

**TA** : Emotivité, humanité, irrégularité. Malgré ses lourds habillages d'époque, ses fastes ou ses ornements, le baroque n'a eu de cesse de nous déshabiller pour mieux sonder nos âmes et nous montrer sans fard, dans nos parfaites imperfections... C'est ce miroir trouble des clairs-obscurs de l'humain, cette empathie des fragiles que nous avons voulu incarner par la puissance de l'intime que permet le piano-voix.

**GV** : Pour moi le baroque c'est aussi un état d'esprit de liberté, que nous nous sommes autorisés dans cette relecture musicale inédite en désobéissant aux règles d'interprétations

sur instruments anciens, mais aussi sur scène en cassant les codes du récital traditionnel.

**TA** : Et puis le baroque c'est le mouvement, ce que les changements d'humeur permanents du disque retranscrivent et que la danse de Jean-Claude Gallotta me permet d'incarner dans le spectacle, créant des va-et-vient incessants entre chant et danse, entre corps et âme.

***Y a-t-il des éléments du programme que vous avez adaptés voire modifiés au cours du travail scénique ? Lesquels et pourquoi ?***

**TA** : Sur scène, le programme s'enrichit d'instrumentaux que je danse, sur des chorégraphies créées sur-mesure par Jean-Claude Gallotta, en plus des mises en mouvement des piano-voix. Après, si le disque est construit comme une série d'instantanés, le spectacle raconte un crescendo vers l'intimité de l'humain : la setlist a donc été réorganisée pour créer cette dramaturgie, tout en prenant en compte la fatigue que la performance chant et danse convoque. Par exemple : finir exsangue sur le erbarne dich sert l'état de dépouillement total de la fin du spectacle... A l'inverse, les longues notes filées et tenues du Cum dederit n'étaient plus chantables pour moi après 1h de performance : la pièce n'a donc pas été retenue pour le spectacle.

**GV** : Le jeu des tonalités a également guidé l'ordre des pièces sur scène, pour créer des continuum entre elles et faire monter la tension émotionnelle de l'auditeur. Et puis nous nous amusons à rajouter des intro et des outro, variations libres sur les thèmes de certains morceaux, où là encore, l'enjeu n'est pas de restituer mais bien de faire vivre ces œuvres les unes par rapport aux autres et de raconter une histoire porteuse de sens.

Propos recueillis en **novembre 2018**.

## **APPROFONDIR**

---

---

**VIDEO ADN BAROQUE** : piano, danse, chant / Haendel / Vivaldi:  
<http://smarturl.it/ADNBAROQUE?IQid=www.klarthe.com>

## **LIRE aussi notre critique du cd ADN BAROQUE**

CD événement. ADN BAROQUE (Alexandre / Vincent, 1 cd Klarthe records). C'est une mise à nu, au sens propre comme au sens figuré : le chanteur pose nu sur le piano. Et délivre un chant brut mais millimétré comme un diseur dans le lied ou la mélodie française. En blanc et noir, en une approche



« radiographique », les deux artistes régénèrent l'exercice du récital lyrique. Le travail se concentre sur le relief intime, le souffle, l'intonation et la projection du verbe... répond à ce souci du sens et de l'affect (un principe moteur dans l'esthétique baroque, en particulier à l'opéra dont sont extraits maintes séquences ici), le piano, complice privilégié pour cette exacerbation canalisée des passions humaines...

Les titres de chaque extrait sont parlants, porteurs d'un imaginaire psychologique désormais essentiel car il est ici vécu et joué de façon viscérale : « l'oubli, la célébration, l'ambition... l'effroi, la colère, l'abandon, les larmes, la liberté »... La palette est aussi large que l'implication des deux interprètes profonde, parfois grave, toujours intense.



**LIRE notre critique complète** ici :

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-adn-baroque-alexandre-vincent-1-cd-klarthe-records/>

---

**CD événement. ADN BAROQUE  
(Alexandre / Vincent, 1 cd**

# Klarthe records)

**CD événement. ADN BAROQUE (Alexandre / Vincent, 1 cd Klarthe records).** C'est une mise à nu, au sens propre comme au sens figuré : le chanteur pose nu sur le piano. Et délivre un chant brut mais millimétré comme un diseur dans le lied ou la mélodie française. En blanc et noir, en une approche « radiographique », les deux

artistes régénèrent l'exercice du récital lyrique. Le travail se concentre sur le relief intime, le souffle, l'intonation et la projection du verbe... répond à ce souci du sens et de l'affect (un principe moteur dans l'esthétique baroque, en particulier à l'opéra dont sont extraits maintes séquences ici), le piano, complice privilégié pour cette exacerbation canalisée des passions humaines...

Les titres de chaque extrait sont parlants, porteurs d'un imaginaire psychologique désormais essentiel car il est ici vécu et joué de façon viscérale : « l'oubli, la célébration, l'ambition... l'effroi, la colère, l'abandon, les larmes, la liberté »... La palette est aussi large que l'implication des deux interprètes profonde, parfois grave, toujours intense.



## PIANO / VOIX SUPERLATIF

La réussite est totale car l'intelligence du programme, c'est à dire la succession des oeuvres proposées crée une dramaturgie qui saisit par l'intensité des climats intérieurs, la recherche permanente de ce que dit le texte, la volonté d'exprimer l'introspection et la charge émotionnelle de chaque air. C'est une traversée intime où chaque épisode doit sa « vérité » au choix des compositeurs : les plus grands du

XVII<sup>e</sup> (Monteverdi, Purcell...) et du XVIII<sup>e</sup> européen (JS Bach, Haendel, Vivaldi...).

**21 airs, 21 sentiments de l'âme...** Belle idée en ouverture d'aborder le récital par l'indicible langueur de Monteverdi (« *Oblivion soave* » ... extrait de *L'Incoronazione di Poppea*) dont le contre ténor **Théophile Alexandre** exprime tout le vertige halluciné ; lui répond un piano littéralement hypnotique du très pictural **Guillaume Vincent** ... au toucher de rêve : quel régal dans des airs baroques où l'on pensait que seuls comptaient la virtuosité et le panache. Rien de tel ici tant la sincérité, l'intériorité, la précision feutrée sont éloquentes et remarquablement exprimées. On souhaiterait écouter le pianiste dans un récital seul chez Rameau ou Scarlatti...

Ecoutez ainsi comment le clavier installe un climat de balancement onirique, à la scansion taillée comme un diamant, à la fois percussif mais tendre (nouvel oxymore... notion qu'apprécient les initiateurs de ce programme) pour l'air de l'hiver de **Purcell** (« **cold song** » / renommé « **l'effroi** » – **plage 6**) ; même franche émission et naturel vocal réjouissant, et d'une belle complicité dans le meilleur duo lyrique à notre avis (avec la soprano **Marion Tassou**), épisode « Les larmes » : « *son nata a lagrimar* » de Haendel, où les deux timbres s'enlacent et se répondent en une déploration aérienne, pudique et sobre.



Tout le programme relève dans le chant, de ce souci de la nuance et de l'émission, sublimé par un piano constamment enivrant.

## EN CONCERT

Les amateurs de cette relecture rafraîchissante du Baroque lyrique le plus connu, retrouveront les deux artistes en tournée. Premières dates à Paris, Athénée, les 22 et 23 octobre 2018.

---

**CD événement. ADN BAROQUE (Alexandre / Vincent, 1 cd [Klarthe records](#))** – durée : 1h13mn – enregistrement réalisé à Paris

Programme / track listing

1. L'OUBLI I OBLIVION SOAVE, MONTEVERDI
2. LA CÉLÉBRATION I STRIKE THE VIOL, PURCELL
3. L'AMBITION I SARÒ QUAL VENTO, HAENDEL
4. L'ESPOIR I ALTO GIOVE, PORPORA
5. LE DÉSIR I PUR TI MIRO\*, MONTEVERDI
6. L'EFFROI I COLD SONG, PURCELL
7. LA COLÈRE I GEMO IN UN PUNTO, VIVALDI
8. L'EMPATHIE I EJA MATER, VIVALDI
9. LA CANDEUR I LES SAUVAGES\*, RAMEAU
10. LES TOURMENTS I AGITATA INFIDO FLATU, VIVALDI
11. LA FOI I CUM DEDERIT, VIVALDI
12. LES REGRETS I ERBARM DICH, BACH
13. LE PLAISIR I ONE CHARMING NIGHT, PURCELL
14. LA FIERTÉ I DOMERÒ LA TUA FIEREZZA, HAENDEL
15. LE JEU I PLACIDETTI ZEFFIRETTI\*\*, PORPORA
16. LA LÉGÈRETÉ I PLACIDETTI ZEFFIRETTI\*\*\*, PORPORA
17. LE DOUTE I IF LOVE'S A SWEET PASSION, PURCELL
18. LA VENGEANCE I OMBRA CARA, HAENDEL
19. LES LARMES I SON NATA A LAGRIMAR\*\*, HAENDEL
20. L'ABANDON I DITE OHIMÈ, VIVALDI
21. LA LIBERTÉ I LASCIA CH'IO PIANGA, HAENDEL

**VOIR le TEASER vidéo ADN BAROQUE :**